

AVANT-PROPOS

Cette brochure est le fruit de l'expérience qu'ont vécue, à travers cette grève, les militants de la Ligue Communiste qui y ont joué un rôle des plus actifs. Elle cherche d'abord à offrir à partir d'exemples concrets auxquels ils ont assisté, un certain nombre de réponses aux questions que peuvent se poser certains travailleurs à propos du déroulement de ce conflit.

Certains problèmes soulevés et simplement esquissés à cette occasion (situation économique de la RNUR ; politique contractuelle et sociale de la Direction ; condition ouvrière à la Régie ; stratégie des directions syndicales ; problème de la nationalisation ; les revendications et formes de lutte à avancer ; etc.) devront être abordés plus profondément par la suite.

Le conflit de la Régie Renault est, avec la grève de la SNCF, l'événement social le plus important depuis Mai 68. A tel point d'ailleurs que certains bourgeois voyaient dans mai 71 réapparaître le spectre de Mai 68 !

La grève Renault révèle une maturité toute nouvelle de la conscience de la classe ouvrière et le saut qualitatif accompli par son avant-garde par rapport à Mai 68. Elle a contribué aussi à élargir considérablement la brèche ouverte par la grève des Batignolles.

Malgré son échec relatif (au niveau de la satisfaction des revendications avancées) la combativité ouvrière à Renault et dans les autres entreprises reste à un haut niveau

Pour voir un nouveau Mai 68, il faudra de nombreuses grèves comme celle de Renault, où l'avant-garde ouvrière prendra conscience qu'elle ne peut pas faire confiance aux directions stalinienne de la CGT et réformiste de la CFDT pour mener ses luttes à la victoire. C'est au cours de ces luttes qu'éclate l'impasse politique du PCF embourbé dans son hypothétique union de la gauche et sa mythique « démocratie avancée », et que se forge le parti révolutionnaire.

Là réside toute la contradiction de la période politique présente : les possibilités pour l'apparition et le développement de mouvement sociaux de grande ampleur existent ; par contre, l'organisation révolutionnaire suffisamment liée en profondeur à la classe ouvrière pour être reconnue par elle et capable de la mener, le moment venu, à la victoire, fait cruellement défaut.

C'est pourquoi aujourd'hui notre tâche prioritaire est de tout mettre en oeuvre pour réaliser la construction d'un tel parti révolutionnaire, instrument indispensable de transformation sociale.